



*Des 45,000 Asiatiques expulsés de l'Ouganda en 1972, 5,000 ont été accueillis au Canada.
Ci-dessus, quelques-uns de ces milliers de réfugiés à leur arrivée à Montréal.*

d'offrir asile à un nombre important des expulsés. C'est ainsi que plus de 5,000 Asiatiques ougandais ont pu émigrer au Canada en peu de temps, grâce au pont aérien qui fut improvisé et aux efforts déployés par les fonctionnaires de plusieurs ministères canadiens et est-africains. Suite à cette opération, le Canada a établi à Nairobi, au Kenya, son premier bureau d'immigration pour Africains au sud du Sahara. Jusqu'alors, l'activité de l'immigration canadienne avait été plutôt nulle dans cette région, par souci de ne pas attirer un trop grand nombre de gens compétents et instruits dont les pays africains ont grand besoin pour leur propre développement, et que le Canada aide à former dans le cadre de ses programmes d'assistance technique.

Poursuivant ses efforts qui visent à instaurer la justice sociale par le moyen d'une évolution pacifique, le Canada a appuyé les résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies condamnant les politiques d'*apartheid* du gouvernement sud-africain. Il a applaudi l'intention du Secrétaire général des Nations Unies de prendre contact avec les parties en cause dans le conflit

touchant la Namibie (Afrique du Sud-Ouest), aux fins de garantir au peuple de ce territoire le droit à l'auto-détermination. Le Canada a également appuyé la résolution 2918 de l'Assemblée générale visant à l'ouverture de négociations entre le Portugal et les peuples des territoires africains sous sa domination. Le représentant du Canada a néanmoins formulé des réserves au sujet des articles de cette résolution qui supposaient l'appui aux solutions violentes ou qui semblaient demander la cessation du commerce de produits non militaires avec les territoires portugais. Le gouvernement canadien refuse toujours de vendre au Portugal des armes ou du matériel militaire devant être utilisé en Afrique.

L'importance et le rythme des engagements canadiens en ce qui concerne l'aide au développement des pays de l'Afrique du Commonwealth ont augmenté considérablement en 1972, ce programme bénéficiant en tout de 64 millions de dollars. Parmi les nouveaux prêts, 26 millions de dollars ont été accordés pour les ports est-africains et 20 millions pour l'amélioration du service d'aqueduc de Dar-es-Salam.